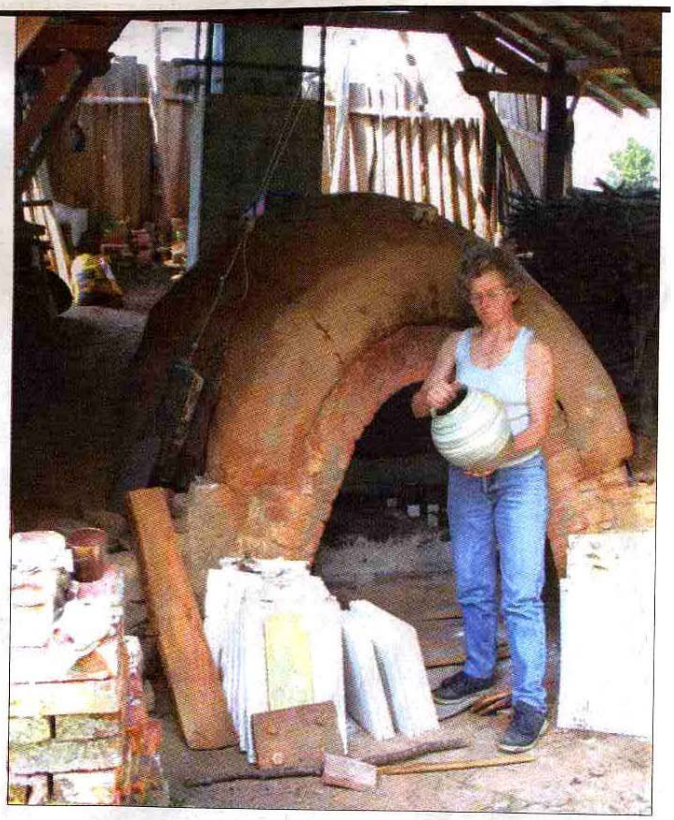
Poussez la porte !

L'opération « Portes ouvertes d'ateliers d'artistes » a débuté vendredi. Elle se poursuit les 13, 14 et 15 août. De 14 à 20 heures, les amateurs sont conviés à aller à la rencontre de quelque 90 peintres, sculpteurs et céramistes du département et d'ailleurs.



La céramiste Dauphine Scalbert ouvre les portes du « Manoir », à Lain. (Photo N. H.)

DESTINÉE à mieux faire connaître les artistes du département, les portes ouvertes dans les ateliers, une opération proposée par l'Association des artistes contemporains icaunais et la direction des Affaires culturelles du conseil général de l'Yonne, fête son huitième anniversaire avec un succès qui ne se dément pas.

Nouveauté cette année, ces journées portes ouvertes étendent leurs frontières aux départements limitrophes, incluant une douzaine d'artistes de la Nièvre, de l'Aube et du Loiret.

L'objectif de Philippe Mottron, créateur et organisateur de l'événement, est de permettre des rencontres avec « des personnes assez secrètes, qui souvent peignent parce qu'elles ont des difficultés à s'exprimer autrement » : « Dans un vernissage un artiste est inaccessible, soit que n'aimant pas s'exposer il se cache, soit qu'étant très entouré il est inapprochable.

En conséquence souvent les gens n'osent pas aller au devant de lui pour lui poser des questions. Lors d'une visite d'atelier au contraire le contact est immédiat, facile, et permet un regard sur l'ensemble d'un travail car tout est là : cahiers et cartons à dessin, piles de tableaux dans lesquelles il suffit de fouiller... L'atelier, endroit intime par excellence, est idéal pour celui qui recherche un complément d'information sur un peintre ou un sculpteur. »

Chaque année, environ 3 000 personnes sillonnent les routes du département, carte en main. Des occasionnels, mais surtout une majorité de fidèles qui suivent tous les parcours et en profitent pour passer de bons moments souvent entre amis.

88 ateliers ouverts

BEAUMONT, 43, rue de l'Ile (03.86.47.72.27 - 06.82.00.82.08) Philippe Brisedou (peintre).

COLLEMIERS, 5, rue de Courtenay, lieu dit « Le Grand-Vil-Cul » (03.86.64.03.37 ou 06.81.43.42.62) : Hervé Molla (plasticien).

COURLON-SUR-YONNE, 14, rue Basse (06.11.59.24.68) : Jean Yansaud (peintre).

FOURNAUDIN, 10, rue du Port (03.86.88.05.02 - 06.88.84.75.56) : Marie Chapelet (photographe).

JOIGNY, atelier galerie de la Mandragore, 13, place du Pilori (03.86.62.12.51 - 06.21.81.84.53) Frédérique Danse (graveur-typographe).

LA CELLE-SAINT-CYR, 20, Grande-Rue, lieu dit « Loivre » (03.86.73.49.72 - 06.63.94.43.65) Fabienne Gallois (peintre-illustratrice).

LA CELLE-SAINT-CYR, 2, impasse du Château (03.86.73.48.37) Rémy de la Garanderie (peintre-verrier).

LES BORDES, 12, « La Grange-aux-Malades » (03.86.96.01.42) : Elisabeth Manchuelle (peintre).

MICHERY, Boisgrande, lieu dit « Sixte », route de Bray-sur-Seine (03.86.96.36.62 - 06.82.64.95.79) Guy Van Lerberghe (peintre).

PARON, 15, avenue du Rû-Couver (03.86.64.14.79) : Pierre Canella (peintre aquarelliste, dessinateur).

SAINT-JULIEN-DU-SAULT, 4, rue du Chêne-Martin (03.86.91.17.46) : Corinne Bretel (peintre).

SAINT-MARTIN-SUR-OREUSE, 9, Grande-Rue, lieu dit « La Borde » (03.86.97.64.15) Stéphane Dauthuille (peintre).

SAINT-VALÉRIEN, « La Colonnerie » (03.86.88.74.80) : Alix et Marc Grollimund (plasticienne terre - sculpteur de jardins).

SERGINES, 65, avenue Charles-de-Gaulle (tél. 03.86.66.32.02) : Pierre-Jean Varet (collagiste).

SERGINES, 9, rue Blaise-Rigault (03.86.66.33.06) : Annie Weimar (peintre).

VENIZY, 2, rue de la Robinauderie, lieu-dit « Vigny » (03.86.43.40.78 - 06.20.04.34.69) Patrick Bécuwe (plasticien).

VILLEBLEVIN, 12, rue de Gerjus (03.86.96.13.73) : Anne-Marie Audren (peintre-sculpteur).

VILLEBLEVIN, 46, Grande-Rue (06.71.47.40.51) : Michèle Benhaïem et Pascal Dacasa Cortes (plasticienne - photographe).

VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE, lieu dit « La Mare-au-Diable », promenade George-Sand (03.86.86.71.92) : Jacqueline et Denis Gaudillier (sculpteur - peintre).

VINNEUF, 2, rue de Maison-Blanche (03.86.66.94.91 - 06.86.61.70.35) : Gérard Coeuilliez (peintre).

AIX-EN-OTHE (Aube), 23, rue Millot (03.25.46.75.49) : Claude Gest (sculpteur sur bois).

AIX-EN-OTHE, 15, rue Joseph-Anglade (03.25.46.74.03) : Mireille Payen (peintre).

BOUILLY (Aube), 15, rue de l'Hôtel-de-Ville (03.25.40.28.91 ou 06.73.00.72.31) : Daniel Dombry (peintre).

AILLANT-SUR-THOLON, 3, route d'Auxerre (03.86.63.52.29) Olivier Penhouët (peintre).

ANDRYES, lieu dit « Les Cralattins » (06.19.96.48.36) : Jean-Paul Poumot (sculpteur).

CHARNY, 19, rue de la Ferme-des-Cochards (ancien lieu dit « Les Cochards » (03.86.63.70.55) Olivier Salou (peintre).

CHEVANNES, 10, chemin de la Croix-Saint-Laurent, Orgy (03.86.41.24.53) : Danielle Merle (peintre).

DRUYES-LES-BELLES-FONTAINES, 30, rue Gambetta (03.86.41.56.93) : Monik et Hervey (créatrice de bijoux - peintre sculpteur).

ESCAMPS, lieu dit « Semilly » (03.86.41.24.57) : Bernard Rousseau (peintre).

ÉTAIS-LA-SAUVIN, 13, « La Sauvin » (03.86.47.21.29 - 06.23.99.40.61) : Martine Rollin et Laurent Buffy (peintre - peintre sculpteur).

FLEURY-LA-VALLÉE, 2, chemin de Charbuy (03.86.73.73.94) : Michèle Porta (photographe).

FONTAINES, 2, « Les Bidons » (03.86.44.16.37 - 06.14.38.72.21) Anne Marchand et Fred Wallich (plasticienne - musicien vidéaste).

GRANDCHAMP, 12, route du Bignon (03.86.45.78.00 ou 06.15.41.44.30) : Jacques-Yvan Cozon (peintre).

LAIN, Le Manoir, 4, Grande-Rue (03.86.45.27.74) : Dauphine Scalbert (céramiste).

MERRY-LA-VALLÉE, 13, « Le Chêne » (06.24.38.26.82) : Jacques Davy (peintre).

MERRY-LA-VALLÉE, 18, rue de Toucy (03.86.73.62.40) : Jacqueline Pillet (peintre plasticienne).

MERRY-LA-VALLÉE, 10, rue de Toucy (03.86.73.65.58) : Marcel Poulet (peintre).

MOUTIERS-EN-PUISAYE, lieu dit « Les Michauts » (03.86.45.61.23) : Carola Lepe (peintre).

PERREUX, 8, Grande-Rue (03.86.91.62.66) : Armand Meffre (peintre).

SAINT-AUBIN-CHATEAUNEUF, ferme du château de Fourolles (03.86.73.00.58) : Alain Vuillemet (sculpteur).

SAINT-FARGEAU, 3, rue Porte-Marlotte (03.86.74.07.81) : Albert Hal (peintre numérique).

Adeline Girard, plasticienne à Thury

La nature, source d'inspiration

Adeline Girard a son jardin secret à Thury, au cœur de la région des potiers. Depuis 10 ans, elle puise son inspiration dans la nature, car « faire pousser des graines, les récolter permet de nourrir ma peinture ». Beaux-arts, Histoire de l'art, la jeune femme a souhaité se construire « un cursus complet pratique et théorie » et travaille aujourd'hui pour le Centre d'art du Tremblay.

Son goût pour la peinture, elle le tient de son père, artiste lui aussi. « Lorsque j'ai commencé à travailler la nature, j'ai choisi des détails du paysage : la graine, puis la feuille, d'infimes parties qui font penser à un tout. Ensuite en partant d'une forme réelle j'arrive à l'abstrait. »

S'inspirant de tapis de feuilles en automne, Adeline Girard a « essayé d'ordonner le désordre », donnant naissance à une série de grandes toiles sur le thème des saisons. Ont suivi des séries basées sur les couleurs, des travaux sur le mouvement, sur les ombres naturelles « attrapées à l'encre de Chine, une façon de fixer l'éphémère ».

Aujourd'hui, elle travaille des accumulations d'éléments, créant du « tissage fictif et réel » en combinant papiers et tissus dans des fenêtres rectangulaires ou carrées, avec toujours le même souci de « valoriser la nature ». En parallèle elle s'est tournée vers la fragmentation, « quelque chose qui se poursuit sur plusieurs formats, mais je travaille séparément chaque élément ».

Adeline conserve, en germination, des tableaux incluant des éléments naturels comme les graines. Un aboutissement ?

Nathalie HADRBOLEC

Adeline Girard « parle du temps qui passe, des êtres ou de la nature qui tout en étant semblables sont différents ». (Photo N. H.).

Dès que possible, Jacqueline Millet va à La Grande Chaumière à Paris réaliser des croquis de nus, « l'idéal pour se faire la main. » (Photo N.H.).

Jacqueline Pillet, peintre à Merry-la-Vallée

D'abord la variété

De la fenêtre de son atelier, Jacqueline Pillet embrasse un vaste paysage vallonné et verdoyant. Tombée sous le charme de Merry-la-Vallée il y a quelques années, elle a décidé de s'y installer avec son mari. Artiste « hétéroclite », elle s'adonne avec le même élan à l'abstrait, au figuratif, aux collages, et avoue également une petite faiblesse pour... les sculptures à base de clefs dénichées dans les vide-greniers.

« Mon métier n'avait rien à voir puisque j'ai travaillé dans la publicité et fait de la retouche photo. Mais depuis que mes enfants sont grands, je me suis mise à la peinture. »

Paysages, coquillages, chèvres, pommes, choux, poires, oignons et depuis peu, des pots, tout ce qui tombe sous le regard de Jacqueline devient modèle. « J'aime bien varier ; j'ai du mal à refaire des choses que j'ai déjà faites. Et comme je ne peins pas en continu il y a des ruptures de style. »

Un grand format intégrant quatre portraits d'hommes (Delacroix, Jéricho, Rembrandt et un vieillard peint par Van Gogh) côtoie un grand format fait de visages de femmes.

Au-dessus, un buste de petite fille semble sortir de son cadre. A gauche des poteries, à droite des toiles abstraites « avec des couleurs chaudes ». Jacqueline Pillet n'a qu'un regret : que son mari refuse de poser. Mais lui préfère fabriquer les cadres.

N. H.

Dauphine Scalbert, céramiste à Lain

Les influences coréennes

Dauphine Scalbert a découvert la céramique enfant, « quand le mercredi était le jeudi ». Une rencontre qui va bouleverser le cours de sa vie puisqu'à l'âge de 18 ans, après un passage par les Beaux-Arts d'Amiens, elle part sillonner le monde à la rencontre des différentes techniques et traditions. Première étape de ce voyage initiatique, les Etats-Unis, qu'elle traverse du Nord au Sud en s'arrêtant un an dans un atelier collectif rattaché à l'université de Harvard. Puis « trouvant qu'il n'y avait pas aux Etats-Unis de tradition potière comme j'aime », elle séjourne au Mexique, travaillant avec le célèbre céramiste Gustavo Pérez.

S'ensuivra la traversée de l'Amérique Centrale et du Sud : Costa Rica, Panama, Colombie pour laquelle elle ressent un véritable coup de cœur, Equateur, Pérou, Bolivie...

« Je m'arrêtais dans les ateliers, photographiant, observant les techniques...»

Elle revient ensuite en France et travaille chez Guy Normand à Saint-Amand-en-Puisaye. « Je faisais des journées de 80 pots à lait. Là j'ai appris le tournage ! »

Mais sa soif de découvertes reprend le dessus et elle part pour l'Orient. « J'avais l'idée fixe de la Corée depuis toujours car elle produit une céramique bien particulière. J'y suis arrivée en 1979 et suis allée dans les ateliers des villages de potiers. J'y ai trouvé un savoir pur de toute influence occidentale. J'ai pu observer des techniques de travail qui n'ont plus cours de nos jours, depuis l'extraction de la terre, sa préparation, la fabrication à la main sans l'aide de moules, de four à gaz, de machine aucune...» Au Japon où elle vit un an, elle rencontre Jaime Giraldo, qui deviendra son mari. Avec lui, elle part vivre à Bogota, y monte son premier atelier de grès haute température avant, en 1993, d'emménager à Lain.

Dauphine propose des stages de céramique. Renseignements au 03.86.45.27.74.

N. H.

« Je travaille le grès car j'aime son caractère durable. Sa paroi est vitrifié, son son presque cristallin. Mon goût va à la céramique usuelle et j'aime puiser à la source de la tradition. » reconnaît Dauphine Scalbert, la céramiste de Lain. (Photo N.H).